

L'Assomption, 22 août 1973

M. Léo Leblanc,  
Conseil pour le développement  
du français en Louisiane  
CODOFIL  
French-Spanish trade Mart,  
Lafayette

Léo Leblanc,

Salut Léo, il y a un bon bout de temps que je n'ai pas donné de mes nouvelles, ni reçu des tiennes !

J'espère que ta santé est bonne et que tes projets se réalisent en Louisiane. Je t'écris pour quelque chose d'assez important, j'aimerais connaître ton opinion la dessus. Depuis un an je travaille à une série de films sur la musique traditionnelle des français d'Amérique, il s'agit d'une série de 12 films de 30 minutes chacun, en couleur, 16 mm sur différents musiciens folkloriques provenant de régions en Amérique où on trouve des francophones, comme en Louisiane, en Nouvelle-Angleterre, dans la région des Grands Lacs, en Acadie, dans les Prairies, en Ontario et au Québec. Tu vois le projet est d'envergure mais il y a longtemps que j'y pense, j'ai déjà amorcé la recherche et je sais exactement où trouver tel et tel joueur de violon ou d'accordéon ou d'harmonica. Je fais affaire avec la compagnie de films Prisma inc., spécialisée dans les films éducatifs et les séries télévisées. Ensemble nous avons proposé la série à Radio-Québec puis peut-être à Radio-Canada. Evidemment je préférerais que le Québec prenne l'initiative dans ce domaine si riche et encore inexploité. Il me semble qu'on est pas plus fou qu'ailleurs, pourquoi toujours penser petit ?

Cette série de films pourrait être utilisée à la télévision, dans les salles, par des organismes culturels et évidemment au point de vue ethnologique et éducatif ces documents prennent une valeur unique puisque rien de tel n'a encore été produit et que dans quelques années il sera trop tard car plusieurs personnes parmi ces musiciens sont assez âgées et sont les derniers à connaître cette tradition musicale. En plus dans la francophonie ces documents deviendraient extrêmement précieux puisqu'en France, en Suisse et en Belgique le folklore a été beaucoup moins conservé que chez les francophones d'Amérique.

Dans une première rencontre avec les gens de Radio-Québec, leurs responsables nous sont apparus extrêmement intéressés mais évidemment le coût de chaque émission leur fait peur. Cela représente entre \$ 15,000. et \$ 18,000., par émission. Il semble qu'ils embarqueraient si on parvenait à trouver des investisseurs qui seraient prêts à payer une partie du montant de chaque émission. Par exemple Radio-Québec pourrait payer \$ 8,000. sur chaque émission et la balance par des intéressés. Je t'écris justement pour savoir si tu crois que le CODOFIL ou d'autres organismes (culturels, éducatifs ou un poste de TV) en Louisiane pourraient être intéressés à investir et participer au projet. Il me semble que si la moitié des films sont tournés aux Etats-Unis, les américains devraient être intéressés ? Bien entendu, leurs investissements leur donneraient des droits de distribution. En plus selon l'entente, il y aurait moyen d'ajouter un commentaire ou des sous-titres anglais.

Pourrais-tu me le faire savoir d'ici une semaine ou deux, car les négociations doivent aboutir vers la mi-septembre avec Radio-Québec. Si personne n'est intéressé en Louisiane, crois-tu que le Smithsonian Institute à Washington pourrait être intéressé et si oui à qui me conseillerais-tu d'écrire ?

J'attends de tes nouvelles avec impatience, Mes salutations à France Lemay dont je viens de visiter le pays dernièrement (Ile d'Orléans), A bientôt,